



mateneen

Démocratie à l'école

Vers une école
démocratique

IMPRESSUM

Éditeurs

Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse,
Université de Trèves, Chaire de
la Didactique des Sciences sociales,
Zentrum fir politesch Bildung

Luxemburg, Trèves | décembre 2018

ISSN

2658-9656

ISBN

978-2-9199526-7-0

Les carnets paraissent biannuellement et offrent aux dirigeant(e)s des écoles ainsi qu'au personnel des fondements théoriques et du matériel pratique pour la mise en oeuvre d'un développement scolaire démocratique. Chaque publication traite d'une méthode de l'éducation à la démocratie ou d'une question stratégique du développement scolaire.

Les carnets en langue allemande sont mis à disposition des écoles luxembourgeoises en version imprimée.

Tous le matériel ainsi que la version en langue française sont disponibles en ligne.

➤ mateneen.eu

Layout

Moskito | 20, rue des Sangliers L-7433
Steinsel | www.moskito.lu

Traduction

Transat Traduction
52, rue de Koerich
L-8437 Steinfort

Contenu

INTRODUCTION

Présentation de la nouvelle série « mateneen - Démocratie à l'école »	04
L'équipe éditoriale	

PARTIE THÉORIQUE

Vers une culture scolaire démocratique	05
Matthias Busch	
Possibilités et opportunités d'une organisation démocratique du système scolaire luxembourgeois	09
Michèle Schilt	

PARTIE PRATIQUE

Analyse de potentiel « culture scolaire démocratique »	13
Matthias Busch	
Le développement scolaire démocratique avec la méthode du forum ouvert	20
Julia Frisch	
Atelier de l'avenir « Meng Schoul – Eis Schoul » : le développement scolaire du point de vue des élèves	24
Michell Dittgen	
Conseils de lecture	27

Présentation de la nouvelle série « mateneen - Démocratie à l'école »

Impliquer les enfants et les adolescents dans toutes les décisions qui les concernent est une mission inscrite à la fois dans la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant et dans la loi sur la jeunesse du Luxembourg. L'école et l'enseignement offrent de multiples possibilités pour favoriser le débat démocratique et renforcer la participation. Au cours des dernières années, des concepts d'éducation démocratique ont été développés et testés à différents niveaux au Luxembourg. De nombreuses initiatives ont permis de mettre en place des structures scolaires et des méthodes participatives, mais ce qui faisait encore défaut, c'était une analyse systématique de ces expériences et une aide simple permettant au personnel des écoles de favoriser et développer durablement une culture scolaire démocratique.

C'est cette lacune qu'entend essayer de combler la publication intitulée mateneen - Démocratie à l'école, publiée par la fondation Zentrum für politisch Bildung, l'Université de Trèves et le Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse du Luxembourg.

Il met à disposition des dirigeant(e)s d'écoles et du personnel scolaire les fondements théoriques et les instructions pratiques pour développer l'éducation à la démocratie en milieu scolaire. Chaque cahier portera sur un thème principal et sera consacré à un type ou à des questions stratégiques de développement scolaire. Tous les supports présentés ont été réalisés en coopération avec des écoles du Luxembourg et de la Grande Région et ont fait leurs preuves sur le terrain.

Les cahiers pratiques sont mis à la disposition gratuitement à toutes les écoles luxembourgeoises en version imprimée. Le site internet mateneen.eu propose également la version française des cahiers, ainsi que des fiches de travail en libre accès et des fiches à copier qui peuvent être adaptées par les écoles si nécessaire.

Échanger des expériences, apprendre les uns des autres et regarder ce qui se passe ailleurs est une nécessité absolue pour l'évolution professionnelle. Elle est importante au sein de chaque école, mais aussi entre les différentes écoles du Luxembourg et bien entendu au-delà.

Les expériences et les pistes de réflexion des autres pays européens et des régions frontalières sont une précieuse source d'enrichissement. Cet échange est un élément essentiel de l'unité et de l'intégration européennes. Cette publication apporte donc sa pierre à la collaboration européenne, en particulier au sein de la Grande Région.

Nous sommes heureux de pouvoir lancer la série de publications avec un premier numéro qui aborde le concept théorique de la culture scolaire démocratique, donne un aperçu des possibilités de participation dans le système scolaire luxembourgeois et présente des documents permettant d'utiliser l'analyse de potentiel, la méthode du forum ouvert et l'atelier de l'avenir. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires, critiques et suggestions. Nous espérons que les articles et les documents pratiques de ce numéro seront une première étape qui favorisera la participation de la jeunesse et l'éducation à la démocratie dans les écoles.

L'équipe éditoriale

Vers une culture scolaire démocratique

Prof. Dr. Matthias Busch

« Lorsque l'on réfléchit aux perspectives du développement scolaire, notre action doit être guidée par la vision d'une école démocratique, d'une école vivante dans un État démocratique ainsi que par la conception de l'être humain à laquelle elle est associée. Dans ses processus de conception et dans sa vie quotidienne, l'école de demain doit elle-même être une mise en pratique de la démocratie. » – HARTMUT WENZEL

« Les démocrates ne tombent pas du ciel. » Aujourd'hui, cette constatation du politologue allemand Theodor Eschenburg nous paraît évidente. Personne ne contestera non plus que l'école et l'enseignement portent une responsabilité particulière dans l'éducation à la démocratie des enfants et des adolescents. Mais qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Comment l'école peut-elle favoriser de manière systématique les compétences démocratiques des élèves ?

Tout d'abord, l'éducation à la démocratie n'est pas un sujet qui peut être délégué à certains enseignants experts ou se borner au cours d'éducation à la citoyenneté : c'est une mission qui doit être assurée par tout le personnel scolaire. Les valeurs, les comportements, les normes et les idées qui façonnent l'enseignement et la vie scolaire représentent un contenu implicite et décisif qui modèle la pensée et l'action démocratiques. L'organisation démocratique des écoles, les opportunités d'apprentissage informel et les espaces d'expérimentation participatifs qu'elles proposent ainsi que la conscience de l'importance d'une culture scolaire démocratique dans la communauté scolaire ne devraient donc pas être laissés au hasard, mais constituer une mission obligatoire du développement scolaire.

L'école, un lieu d'apprentissage démocratique

Les écoles sont un microcosme où les enfants et les adolescents peuvent apprendre ce qu'être un citoyen actif et responsable signifie. Dans l'espace

pédagogique protégé qu'est l'école, ils peuvent développer un comportement démocratique et tester à leur échelle les capacités d'exercice des droits dont ils ont besoin dans les différents domaines de la société : la reconnaissance des principes démocratiques, la volonté de participer et de prendre des responsabilités, l'expertise politique et sociale, la capacité de jugement et de gestion des conflits, la volonté de dialoguer et la capacité à adopter le point de vue d'autrui.¹ Dans les différents comités scolaires et les structures de participation, les enfants et les adolescents peuvent découvrir les processus de décision démocratique fondamentaux et l'importance des notions de pluralisme, de représentation ou d'État de droit, qui restent souvent abstraits et déconnectés de la réalité dans la « grande » politique. Il ne s'agit pas de défendre une démocratie de proximité dénuée de toute complexité ou de donner l'impression que la participation démocratique permet de résoudre tous les conflits de manière durable et harmonieuse. Au contraire, il faut aussi soutenir la participation des élèves dans la confrontation lorsque c'est nécessaire et favoriser la découverte réfléchie de la complexité des démocraties représentatives modernes.

Une culture scolaire démocratique est avant tout pertinente pour l'éducation à la citoyenneté, car l'école est la seule institution qui a la chance de toucher tous les enfants et les adolescents, indépen-

John Dewey

John Dewey (1859-1952) est considéré comme le fondateur de l'apprentissage par l'action et par projet (« learning by doing »). Dans « Démocratie et éducation » (1916), il réclame une conception démocratique de l'école et de l'enseignement, où la démocratie pourrait être vécue et apprise comme un mode de vie en société.

amment de leurs origines familiales et socioculturelles, de représenter ainsi, en tant qu'« embryonic society » (John Dewey), les processus de négociation et les controverses de la société dans l'environnement social proche et de favoriser le changement de perspective dans une société hétérogène. C'est également l'un des principaux lieux de socialisation et, en tant que tel, elle peut, en s'ouvrant, en coopérant avec l'éducation non formelle et en soutenant la participation réelle dans les communes et la société civile, initier et permettre une interconnexion

« Favoriser les compétences et les connaissances démocratiques est une mission qui incombe à l'école et à chacune des matières qui y sont enseignées »



Champs d'action du développement scolaire démocratique

Les compétences démocratiques peuvent être favorisées à des niveaux très différents. Les écoles qui mènent à bien la culture scolaire démocratique se distinguent par une mise en réseau judicieuse des champs d'action.

Éducation non formelle

L'expression « **éducation non formelle** » désigne l'apprentissage voulu, volontaire et autonome en dehors des structures d'éducation classiques (**éducation formelle**), par exemple dans les associations ou les maisons de jeunes, tandis que l'**éducation informelle** désigne l'autoéducation non intentionnelle découlant des activités de la vie quotidienne.

systématique avec les autres domaines de la société.

Offres d'éducation à la démocratie et opportunités d'apprentissage

Favoriser les compétences et les connaissances démocratiques est une mission qui incombe à l'école et à chacune des matières qui y sont enseignées. Elle est réussie lorsque l'école offre aux élèves des possibilités d'apprentissage démocratique

et leur permet de participer à tous les niveaux, c'est-à-dire dans la vie scolaire, l'enseignement et les structures scolaires. Dans cet objectif, il est utile de disposer d'un modèle d'éducation à la démocratie et d'une pratique scolaire qui enracinent systématiquement la culture scolaire démocratique et participative dans la vie quotidienne de la communauté scolaire et qui soient portés et organisés par celle-ci. L'**éducation à la démocratie** propose des méthodes et des concepts variés pour développer une culture scolaire démocratique à différents niveaux d'action (cf. illustration). L'enseignement, la vie de classe, l'organisation de la vie scolaire et les offres de soutien personnalisées ainsi que les coopérations extrascolaires sont des points de départ importants pour un développement scolaire démocratique. Une culture scolaire démocratique performante nécessite également une mise en réseau systématique des différentes solutions, afin de construire un concept global et transparent d'éducation à la

démocratie qui sera obligatoirement soutenu par la direction et le personnel de l'école.

Toutefois, outre ces accès à bas seuil et ces structures d'opportunité, les enfants et les adolescents ont besoin d'une instance qui les accompagne dans leur socialisation politique et les aide à réfléchir sur les expériences de participation scolaire, les questions sociales, les problèmes de la société et la logique du système politique. On ne peut pas comprendre la politique automatiquement ou en se basant sur

Éducation à la démocratie

L'**éducation à la démocratie** inclut les concepts axés sur l'action et l'expérience ayant pour but de promouvoir les compétences démocratiques, en particulier grâce à l'organisation démocratique de la culture de l'apprentissage, de la vie scolaire et des **opportunités d'apprentissage extrascolaires**.

On ne peut pas comprendre la politique automatiquement ou en se basant sur la pratique. L'action sans la réflexion se transforme en activisme et favorise l'incompréhension.

la pratique. L'action sans la réflexion se transforme en activisme et favorise l'incompréhension. En règle générale, le cours d'éducation à la citoyenneté est le principal lieu de réflexion politique, mais le coaching et l'accompagnement proposés, par exemple, aux délégué(e)s de classe et aux représentant(e)s d'élèves peuvent favoriser les processus d'apprentissage de la démocratie. Les élèves y acquièrent les capacités politiques d'action et de juge-

ment qui les aident à participer à la société et à la politique en tant que citoyennes et citoyens avertis.

Pour qu'une culture scolaire démocratique puisse se développer totalement, la culture de l'enseignement doit également être incluse dans un développement scolaire démocratique. Les valeurs transmises par un enseignement centré sur les professeurs, où les élèves ne peuvent voir aucune possibilité de participation et vivent le rapport entre enseignant(e)s et apprenant(e)s comme une relation autoritaire et de subordination, sont bien plus puissantes que la participation démocratique accordée ponctuellement par ailleurs, en comité des élèves ou en cours d'éducation à la citoyenneté. Au contraire,

Kurt Lewin

Le psychologue **Kurt Lewin** (1890-1947) fait la différence entre les modes d'éducation démocratique, autoritaire et laxiste. Le premier soutient le développement des enfants vers l'autonomie et la créativité, tandis que les deux autres ont tendance à mener à l'insécurité, à l'agressivité et à la frustration.

un enseignement démocratique, comme le décrivait déjà **Kurt Lewin** dans les années 1930, intègre les élèves aux décisions concernant les cours, justifie ses objectifs, s'intéresse à l'avis des apprenant(e)s et leur donne des responsabilités.

Pratiques pédagogiques démocratiques

L'enseignement, la vie scolaire et la société civile offrent de nombreuses opportunités pour renforcer les compétences démocratiques.



© Matthias Busch

Les valeurs transmises par un enseignement centré sur les professeurs, où les élèves ne peuvent voir aucune possibilité de participation et vivent le rapport entre enseignant(e)s et apprenant(e)s comme une relation autoritaire et de subordination, sont bien plus puissantes que la participation démocratique accordée ponctuellement par ailleurs, en comité des élèves ou en cours d'éducation à la citoyenneté.

Le développement scolaire démocratique

Pour que les possibilités d'un espace d'expérimentation et d'action démocratique à l'école puissent être exploitées, un développement scolaire ciblé, qui développe et relie judicieusement les ressources existantes, est indispensable. Outre un positionnement clair de la direction, qui partage l'objectif d'une culture scolaire démocratique et encourage sa mise en œuvre (top down), tous les acteurs de l'école devraient, si possible, être intégrés à son organisation théorique et pratique (bottom up). D'une part, ce type de participation est parfaitement adapté, car il permet d'exploiter les atouts, les idées et les intérêts de la communauté scolaire et d'adapter au mieux les projets concrets aux exigences et aux besoins spécifiques des participants ; d'autre part, ce type de « développement scolaire coopératif »² peut être perçu comme un processus d'apprentissage commun, où le personnel de l'école, les parents et les élèves assument ensemble la responsabilité de la vie scolaire et où les enfants et les adolescents se sentent reconnus et écoutés en tant qu'expert(e)s de leur environnement.³ Cela ne signifie pas que tous les souhaits sont réalisés ni que toutes les visions sont mises en œuvre, mais le processus de négociation commun peut,

à lui seul, favoriser un changement de perspective, une compréhension réciproque et donc un apprentissage démocratique.

Le choix des formes et des structures démocratiques aux différents niveaux d'une culture scolaire démocratique et participative ainsi que la manière dont elles sont connectées et mises en œuvre durablement devraient être adaptés aux conditions locales. Il est conseillé d'informer le plus tôt possible les commissions et la communauté scolaire des projets de développement scolaire démocratique et de donner à tous les participants la possibilité d'exprimer leurs idées, leurs besoins et leurs critiques lors du processus de planification et d'apporter un **modèle** commun d'éducation à la démocratie, par exemple grâce à une **analyse de potentiel**. Les processus créatifs, tels que la **méthode du forum ouvert** ou **l'atelier de l'avenir**, permettent d'intégrer de multiples façons l'ensemble de la communauté scolaire ou différents groupes à l'élaboration et à la mise en œuvre du concept. Les différents processus et projets, les mesures correspondantes de développement du personnel et de l'organisation ainsi que le recours à des conseillers externes devraient être coordonnés et organisés par un groupe de pilotage mandaté par la direction.

Lignes directrices

La communauté scolaire décrit ses identités pédagogiques, ses valeurs, ses objectifs et ses priorités thématiques dans les lignes directrices ou le programme scolaire. Le concept pédagogique démocratique avec ses méthodes adaptées les unes aux autres et ses structures démocratiques dans l'enseignement, la vie scolaire et l'organisation scolaire devrait également être défini pour servir d'aide à son propre travail et aux personnes externes.

De cette manière, si la communauté scolaire fait l'expérience, dans le cadre d'un processus progressif et de long terme, de l'organisation de la vie scolaire comme une tâche commune et en prend la responsabilité, l'objectif d'une culture scolaire démocratique prend déjà vie dans le processus de développement scolaire.

1 Cf. Gerhard Himmelmann (2016) : Demokratie Lernen: als Lebens- Gesellschafts- und Herrschaftsform. Ein Lehr- und Arbeitsbuch. 4^e édition. Schwalbach/Ts. : Wochenschau.

2 Cf. Sibylle Rahm (2010) : Kooperative Schulentwicklung. Dans : Thorsten Bohl, Werner Helsper, Heinz Günter Holtappels et Carla Schelle (édit.) : Handbuch Schulentwicklung. Theorie, Forschungsbefunde, Entwicklungsprozesse, Methodenrepertoire. Bad Heilbrunn : Klinkhardt, pp. 83–86.

3 Cf. Volker Reinhardt (2009) : Partizipative Schulentwicklung. Ein Beitrag zur Demokratiepädagogik und zur Evaluation von Schulkultur. Dans : Wolfgang Beutel et Peter Fauser (édit.) : Demokratie, Lernqualität und Schulentwicklung. Demokratie als schulpädagogischer Entwicklungsbegriff. Schwalbach/Ts. : Wochenschau, pp. 127–150.



Prof. Dr. Matthias Busch
Sciences politiques
Université de Trèves

Matthias Busch est professeur de didactique des sciences sociales. Il enseigne et fait de la recherche entre autres dans les domaines de l'éducation à la démocratie, de l'éducation à l'Europe et de l'histoire de l'éducation à la citoyenneté.

Possibilités et opportunités d'une organisation démocratique du système scolaire luxembourgeois

Michèle Schilt

«Aujourd'hui, le socialisme et la démocratie ne sont plus de simples questions réservées aux partis politiques, ce sont des questions vitales. L'école et les enseignants devront s'en saisir (...) et donner au peuple de demain, par un enseignement solide, mais surtout par une éducation formatrice, les moyens de remplir sa mission principale : régner ensemble.» - EIN LUXEMBURGER SCHULFREUND, 1920

Cette citation est tirée d'un article paru en 1920 dans le *Luxemburger Schulfreund*. Intitulé «Mission de l'école primaire dans la réorganisation de la société», il décrit cette mission à une époque où la possibilité de la participation politique de la population générale existe depuis tout juste un an grâce à l'introduction du droit de vote universel.¹

Près d'un siècle plus tard, il est toujours d'actualité de penser que l'école, en tant qu'institution, doit jouer un rôle central, d'une part, dans l'appui à un système démocratique, et, d'autre part, dans la formation des enfants et des jeunes à prendre des décisions éclairées pour eux-mêmes et pour les autres ainsi qu'à participer à la vie publique. L'autre idée de l'auteur – sur la manière dont l'école devra accomplir cette tâche – est elle aussi encore pertinente. Il accorde ainsi la même importance à l'enseignement qu'à l'organisation démocratique de l'école. Ces deux principes s'appliquent toujours en 2018, bien que le cours d'instruction civique de l'époque s'appelle aujourd'hui – dans la plupart des régimes scolaires – éducation à la citoyenneté et que les méthodes aient évolué.

Organisation démocratique de l'école – comment ça marche ?

Les différentes approches permettant de soutenir un développement scolaire démocratique ont été décrites dans l'article précédent. Dans ce cadre, l'interaction entre les cours de matière spécialisées (éducation à la citoyenneté, vie et société et autres sciences sociales) et la culture scolaire et de l'enseignement est impor-

tante. Les premiers aident les enfants et les adolescents à catégoriser les structures, les processus et les conflits politiques et à y réfléchir, la seconde leur donne la possibilité de faire l'expérience et de mettre en pratique les normes, les valeurs et les méthodes démocratiques. La responsabilité est donc portée par les enseignant(e)s de toutes les matières, mais aussi par tous les partenaires de l'école : les parents, les élèves, la direction et tout le personnel. L'organisation démocratique de l'école est, en quelque sorte, *res publica* et le chemin qui y mène doit être parcouru ensemble.

Quels sont les éléments déjà présents... et ceux qui manquent ?

Si l'on observe le paysage scolaire luxembourgeois, on constate que nombreux éléments sont déjà présents. Dans les écoles

fondamentales en particulier, on trouve ici et là des conseils de coopération et des délégué(e)s de classe, des parlements des enfants ou de l'école. On y trouve également une culture de l'enseignement qui donne aux enfants la responsabilité de leur apprentissage (les exercices peuvent être choisis) et organise la vie de classe en commun (les règles de la classe sont établies ensemble, chaque enfant a des missions qui sont réalisées à tour de rôle, etc.).

Dans l'enseignement secondaire, on attache principalement de l'importance aux outils institutionnels de participation des élèves. Les comités des élèves et les délégué(e)s de classe, prévus par la législation luxembourgeoise, font partie de tous les établissements d'enseignement secondaire. Deux membres du

L'éducation à la démocratie considérée comme une tâche de toutes les matières scolaires



„Klassischer Mathematikunterricht“

© Roland Bühs (2007): *Pädagogen-Blues*. Weinheim und Basel: Beltz Verlag.

comité des élèves représentent les jeunes au conseil d'éducation. Citons également la conférence nationale des élèves (CNEL), qui a régulièrement réussi à se faire entendre par la sphère politique au cours des dernières années. Pourtant, la possibilité de participer aux conseils de classe pour les élèves à partir des classes de 4^e, prévue par la loi, n'est pratiquement jamais utilisée. Souvent, la participation des élèves se heurte aussi à de simples problèmes pratiques. Ainsi, les membres du comité des élèves ne disposent que rarement d'une pièce qu'ils peuvent utiliser sous leur propre responsabilité. En outre, le droit de codécision le plus important est accordé aux jeunes sur des sujets non contraignants, par exemple l'organisation de l'espace ou les activités extrascolaires (fêtes, cours de cuisine, événements caritatifs, etc.).

Concernant l'enseignement, une étude exploratoire par entretiens réalisée auprès d'enseignant(e)s luxembourgeois(es) en 2018 a constaté un intérêt pour la prise en compte des sujets d'actualité et des intérêts des élèves et pour une ouverture de l'école par le biais de coopérations extrascolaires.² Cependant, les possibilités de participation à l'organisation de l'enseignement (contenus, méthodes) ou même de l'évaluation sont plutôt rares. Les programmes et les grilles d'évaluation, perçus comme très contraignants, font obstacle à une réelle participation des élèves.

Il semble pourtant y avoir une volonté d'accorder aux jeunes davantage de droits de participation. Les personnes interrogées aimeraient surtout qu'il y ait une culture du feedback plus forte et un échange régulier entre tous les partenaires de l'école où les délégué(e)s de classe pourraient jouer un rôle important.

Le nouveau cadre légal, porteur d'opportunités

La loi du 29 août 2017 portant sur l'enseignement secondaire prévoit que

Plan de développement scolaire - PDS

L'objectif du Plan de développement scolaire est que chaque établissement du secondaire définisse un plan de développement et dirige de façon autonome sa mise en œuvre.

Le processus a commencé en 2017 et porte sur une durée de trois ans. En 2018 et 2019, chaque école doit mettre en œuvre et évaluer son plan et en tirer des conséquences pour proposer un nouveau plan qui sera appliqué dès l'année scolaire 2020-2021.

chaque école élabore un **plan de développement scolaire (PDS)**. Elle indique sept domaines qui peuvent être pris en compte dans les plans. Le septième est le plus intéressant pour l'organisation démocratique de l'école : les activités extrascolaires et la participation des élèves. Dans ce domaine, le Service Jeunesse du Ministère de l'Éducation propose aux écoles un sou-

Travail avec les jeunes dans les écoles luxembourgeoises



En 2018, une enquête a été réalisée pour la première fois quant au travail avec les jeunes dans les écoles luxembourgeoises.

tien concret sous forme d'accompagnement en groupes pilotes et de personnel supplémentaire.

Réalisé en janvier 2018, le bilan sur le travail avec les jeunes dans les écoles luxembourgeoises fournit des informations intéressantes sur le quotidien des écoles. Ses conclusions ont été intégrées au cadre de référence d'octobre 2018.

« Eng Schoul, déi sech këmmert »

L'idée centrale du cadre de référence est la « whole school approach ». Le lien entre le climat scolaire et les performances des élèves est considéré comme établi. Plus les jeunes se sentent bien dans leur école, plus le risque de décrochage est faible.³ L'organisation démocratique de l'école, en tant que partie intégrante d'un concept global, offre la possibilité aux jeunes de faire l'expérience de l'efficacité personnelle et de découvrir qu'ils sont les membres égaux d'une communauté. Les écoles qui s'efforcent d'instaurer un climat scolaire démocratique évitent les situations critiques, où les conflits ou agressions nécessitent l'intervention de tiers : médiateurs, éducateurs/trices spécialisé(e)s, police, etc.

L'exemple du conseil de coopération (Klasserot)

Dans le cadre d'une étude basée sur l'exemple du conseil de coopération dans une école secondaire luxembourgeoise, Carina Otto a étudié l'impact de la participation scolaire. Les résultats montrent que les élèves considèrent le conseil de coopération comme un outil efficace et créateur de sens pour les négociations démocratiques et que, dans le même temps, ces expériences à bas seuil augmentent la volonté, la confiance et le besoin de participer aux décisions au-delà de la classe.⁴

Autres outils

Outre le conseil de coopération, un renforcement de la représentation des élèves et une plus grande ouverture

Pour que les jeunes apprennent à se considérer comme co-acteurs de leur communauté et à participer, il faut leur faire confiance et leur accorder de véritables responsabilités. Ce principe s'applique aux processus d'apprentissage comme à l'organisation conjointe de l'école.

aux coopérations extrascolaires sont des moyens d'organiser l'école de manière plus démocratique. L'analyse de potentiel présentée dans le premier numéro de la série mateneen est un bon point de départ pour lancer le processus. Le Zentrum fir politesch Bildung propose un soutien et un accompagnement pour lancer et mettre en œuvre l'analyse ainsi que dans les trois domaines qui viennent d'être évoqués. La volonté des adultes d'accorder de véritables droits de participation aux enfants et adolescents en est la condition préalable.

Pour une véritable participation – une vraie responsabilité, dès le début

Le dernier rapport national sur la situation de la jeunesse (2015) a encore une fois confirmé que les jeunes participent uniquement lorsqu'il y a une réelle possibilité de changement. Les participations « alibis » sont rapidement démasquées et par conséquent refusées. Pour que les jeunes apprennent à se considérer comme co-acteurs de leur communauté et à participer, il faut leur faire confiance

et leur accorder de véritables responsabilités. Ce principe s'applique aux processus d'apprentissage comme à l'organisation conjointe de l'école.

Quelques écoles ont indiqué lors du bilan sur le travail avec les jeunes que le chemin pour y parvenir est perçu comme long. Elles ont constaté que les formes de participation dont disposent actuellement les jeunes ne sont pas nécessairement utilisées. Il est certainement vrai que les jeunes ne s'engagent pas du jour au lendemain, en particulier s'ils n'étaient jusqu'alors pas habitués à exprimer leur opinion ou s'ils n'avaient pas d'expérience de la participation (mais il en va de même pour les adultes). En effet, il est important de renforcer les droits de participation des enfants dès l'école fondamentale afin qu'ils se considèrent, dès le plus jeune âge, comme des citoyen(ne)s.

Les outils pour une organisation démocratique de l'école, réclamée depuis déjà un siècle, existent. Le cadre légal aussi. Il revient désormais aux écoles de saisir cette opportunité pour modifier durablement le paysage éducatif luxembourgeois.

- 1 Anonyme, Aufgabe der Volksschule bei der Neugestaltung der Gesellschaft, Luxemburger Schulfreund, 1920, 49^e année, no 3.
- 2 Benedikt Schroeder (2018) : Schulische politische Bildung in Luxemburg. Eine explorative Studie zur Entwicklung des Unterrichtsfaches Education à la citoyenneté. Trèves. (Mémoire de master non publié)
- 3 À ce sujet, voir l'étude sur les NEETS (Not in employment, Education or Training). Étude sur le lien entre décrochage scolaire et statut de NEET (2017) <http://www.men.public.lu/fr/actualites/publications/politique-jeunesse/statistiques-analyses/170613-NEET-decrochage/index.html>

4 Carina Otto (2018) : Der demokratiepädagogische Klassenrat aus Sicht der Schülerinnen und Schüler. Eine empirische Studie zur Situation in Luxemburg. Trèves. (mémoire de master non publié)



Michèle Schilt
Directrice adjointe
du Zentrum fir politesch Bildung

Michèle Schilt est professeur d'histoire dans l'enseignement secondaire. Elle travaille depuis 10 ans dans le domaine de l'éducation à la citoyenneté au Luxembourg.

Plus d'informations



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse

Le Service de la Jeunesse du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse (MENJE) est centre de ressources.
Contact : periscolaire@men.lu



Le Zentrum fir politesch Bildung, dont l'une des missions est d'accompagner des structures et des participatives dans les écoles.

Contact : Michèle Schilt
michele.schilt@zpb.lu

Aperçu des principaux documents sur la participation

FONDEMENT LÉGAL

Le développement scolaire et la représentation des élèves sont définis par la loi.

LE DÉVELOPPEMENT SCOLAIRE

L'article 3ter sur le plan de développement scolaire décrit les domaines dans lesquels il doit se dérouler :

« Art. 3ter .-La démarche des lycées: Les lycées assurent une démarche commune et cohérente, documentée dans le PDS, qui répond aux spécificités locales de la population scolaire dans les domaines suivants :

1. l'organisation de l'appui scolaire (...);
2. l'encadrement des enfants ou jeunes à besoins éducatifs spécifiques;
3. l'assistance psychologique et sociale des élèves (...);
4. l'orientation des élèves (...);
5. la coopération avec les parents d'élèves;
6. l'intégration des technologies de l'information et de communication;
7. l'offre périscolaire. »

LES DÉLÉGU(E)S DE CLASSE

Les missions et les droits des délégu(e)s de classe sont définis dans les articles 19 et 20 :

« Art. 19. La classe (...)

Au début de l'année scolaire, les élèves de chaque classe élisent deux délégués de classe qui les représentent auprès des enseignants, du régent de classe et du directeur du lycée. Les délégués sont les porte-parole des élèves de la classe. Ils assurent la liaison avec le comité des élèves.

Art. 20. Le conseil de classe

(...) Les délégués de classe de la division supérieure de l'enseignement secondaire et des cycles moyen et supérieur de l'enseignement secondaire technique (remplacé par "délégués de classes supérieures ou de la formation professionnelle loi du 29 août 2017

Art. 14.g) peuvent être consultés par le conseil de classe à leur demande ou à l'initiative du conseil de classe pour ce qui est de la délibé-

ration sur les progrès des élèves, sur l'attitude au travail et la discipline des élèves. »

LE COMITÉ DES ÉLÈVES

L'article 34 renforce la représentation des élèves en ancrant dans la loi la mise à disposition d'un lieu et d'une personne accompagnante pour chaque comité des élèves.

« Art. 34. b) Le directeur met à la disposition du comité des élèves une salle pour ses réunions et le matériel nécessaire à l'information des élèves du lycée. Il désigne un accompagnateur du comité des élèves choisi parmi le personnel du lycée. »

LA CONFÉRENCE NATIONALE DES ÉLÈVES

L'article 34bis redéfinit les missions de la conférence nationale des élèves (CNEL) et met à sa disposition les ressources nécessaires ainsi qu'une aide administrative. Le renforcement de la représentation nationale des élèves renforce aussi les différents comités des élèves.

« Art.34bis: La conférence nationale des élèves. Afin d'assurer que la conférence nationale puisse travailler de façon autonome et indépendante, le ministre met à sa disposition, dans la limite des crédits budgétaires, les ressources nécessaires à son fonctionnement ainsi qu'un secrétaire administratif. »

Source : « Loi modifiée du 25 juin 2004 portant organisation des lycées »
legilux.public.lu/eli/etat/leg/code/education_nationale

PDS – écoles secondaires

www.men.public.lu/catalogue-publications/themes-transversaux/developpement-scolaire/pds-es/fr.pdf

PDS – écoles fondamentales

www.men.public.lu/fr/actualites/publications/themes-transversaux/developpement-scolaire/pds-ef/index.html

BILAN DE LA PARTICIPATION DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES

MENJE, Jugendarbeit an Luxemburger Schulen : Eine Bestandsaufnahme im Rahmen der démarche périscolaire et participative (2018). Voir :
www.men.public.lu/catalogue-publications/politique-jeunesse/info-generales-offre/180726-jugendarbeit/de.pdf

CADRE DE RÉFÉRENCE POUR LA PARTICIPATION DES JEUNES DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES

Cadre de référence commun pour l'accompagnement psycho-social et l'offre périscolaire dans les lycées. Octobre 2018. Voir :
www.men.public.lu/catalogue-publications/politique-jeunesse/info-generales-offre/181004-cadre-lycees/fr.pdf

Analyse de potentiel « culture scolaire démocratique »

Prof. Dr. Matthias Busch

**Comment les élèves vivent-ils les possibilités actuelles de participation démocratique dans l'enseignement ?
La communauté scolaire est-elle prête à porter le processus de développement ?
Quelles résistances faut-il prendre en compte et où se trouvent les potentiels et les idées inexploités pour innover dans l'école et dans l'enseignement ?**

La fonction d'une analyse de potentiel est de recueillir la perception, par les acteurs scolaires, des possibilités de participation données aux différents niveaux d'action, dans l'école et dans l'enseignement, et d'analyser leur évaluation, leurs besoins de participation et leur volonté de développement scolaire démocratique. Son objectif est de découvrir les atouts, les faiblesses et les ressources disponibles pour une culture scolaire démocratique et de créer ainsi le fondement et les perspectives du développement autonome de l'école. Une analyse de potentiel donne à tous les participant(e)s la possibilité d'exprimer leurs intérêts, leurs craintes et leurs critiques. Les avis et les différentes évaluations du personnel scolaire, des parents et des élèves indiquent où le bât blesse pour chacun des groupes, où les perceptions

divergent et où se trouvent les conflits cachés, mais aussi les ressources.

Pour que le développement scolaire réponde aux attentes et aux besoins réels des acteurs de l'école, ce type de bilan et d'analyse systématiques de la situation est un prérequis décisif.¹ L'enquête auprès des élèves, des parents, des enseignant(e)s et des autres collaborateurs/trices de l'école révèle des points de vue, des connaissances et des besoins spécifiques, qui risquent, sans cela, d'être occultés. Point de départ d'un développement scolaire planifié, l'analyse de potentiel n'offre pas seulement un aperçu de la situation actuelle et des défis potentiels que devra relever la réforme envisagée. L'analyse des résultats de l'enquête au sein de groupes de réflexion et de commissions permet aussi aux participant(e)s de découvrir

le point de vue des autres acteurs de l'école et de trouver des idées communes pour l'amélioration de la culture scolaire démocratique.

Ainsi, le développement scolaire démocratique peut être perçu dès le départ comme un projet personnalisable et participatif dont la responsabilité incombe à tous. Dans le cadre d'un projet pilote, le Zentrum fir politesch Bildung et l'Université de Trèves ont conçu et testé des questionnaires spécialement adaptés aux écoles luxembourgeoises pour réaliser une analyse de potentiel. Les instruments d'enquête des différents groupes scolaires sont disponibles en français et en allemand sur le site internet de la publication mateneen. L'enquête est basée sur des concepts d'éducation à la démocratie et inclut les quatre axes principaux « école

Exemples de résultat d'une analyse de potentiel comme point de départ d'un développement scolaire démocratique

Ont le sentiment d'être bien représentés ...



Élèves par le comité des élèves



Élèves par les délégué(e)s de classe



Parents par le comité des parents

Groupes de réflexion

Les groupes de réflexion sont composés de 6 à 10 expert(e)s issu(e)s des différents groupes, qui débattent ensemble des résultats de l'analyse de potentiel dans le cadre d'un débat modéré, les interprètent et trouvent des idées pour le développement de l'école. Les propositions sont intégrées à l'élaboration du concept de développement scolaire.

et vie scolaire», « participation institutionnalisée », « offres de soutien et coopérations extrascolaires » ainsi que « classe et enseignement ». Les écoles qui souhaitent réaliser une analyse de potentiel peuvent adapter et compléter les questions pour répondre aux besoins de leur communauté scolaire. L'enquête peut être faite sur papier ou sous forme numérique. Le Zentrum fir politesch Bildung propose son aide pour la réalisation. Les résultats de l'analyse de potentiel doivent être discutés et évalués par la communauté scolaire, en **groupes de réflexion**. Ils permettent de repérer les points forts et les points faibles, les ressources et les besoins de développement et de déterminer des objectifs opérationnels et des projets de développement concrets.²

1 Cf. Detlev Lindau-Bank (2012) : Schulentwicklungsprozesse und externe Beratung/Begleitung. Dans : Claus G. Bühren und Hans-Günter Rolff : Handbuch Schulentwicklung und Schulentwicklungsberatung. Weinheim : Beltz, pp. 40-70, ici, p. 42.

2 Cf. Martina Diedrich (2008) : Demokratische Schulkultur. Messung und Effekte. Münster : Waxmann.



Entretien sur le développement scolaire démocratique « Le jeu en vaut la chandelle »

Roger Roth – directeur du Lycée Nic-Biever de Dudelange

1. Monsieur Roth, Le lycée Nic-Biever a réalisé l'an dernier une analyse de potentiel.

Que pouvez-vous nous dire de cette expérience ?

L'analyse de potentiel a été réalisée dans le cadre de l'élaboration du PDS. Le développement des structures de participation dans l'école représente ici l'un des trois piliers du PDS. Nous voulions, d'une part, recueillir les avis de tous les participants (ici, les élèves, le personnel de l'école, les parents) à ce sujet et, d'autre part, interroger la motivation et la volonté nécessaires à l'introduction de ces structures au sein de l'école.

2. Les enquêtes impliquent en général un certain investissement. L'avez-vous ressenti ainsi ?

Bien entendu, la réalisation d'une vaste enquête représente un surcroît de travail important dans le quotidien habituel de l'école, même si nous avons obtenu beaucoup d'aide lors de sa mise en œuvre (par ex. du ZpB et de l'Université de Trèves). On ne doit pas non plus oublier que nous parlons ici de structures participatives dans une école. Si ces structures sont mises en œuvre sans avoir interrogé ceux qu'elles concernent, ce serait un peu contradictoire avec les idées qui doivent justement être transmises.



Roger Roth
directeur du Lycée Nic-Biever
de Dudelange



Questions clés

ENTRETIENS DE GROUPE

Les questions ci-dessous constituent des points de départ pour évaluer et interpréter les résultats de l'enquête lors des discussions de groupe :

Quels résultats de l'analyse de potentiel vous ont surpris ? Qu'est-ce qui vous a étonné/contrarié/réjoui ?

Dans quels domaines les réponses aux différentes questions divergent-elles particulièrement ?
À quoi cela peut-il être dû ?

Dans quels domaines constate-t-on des contradictions ou des différences nettes entre les avis des enseignant(e)s, des élèves, du personnel de l'école et ceux des parents ? Comment peut-on les expliquer ?

Comment évaluez-vous les avis négatifs ou les critiques ? Comment pourrait-on y réagir ? Sur quels points faibles, qui n'avaient pas jusqu'alors été suffisamment pris en compte, attirent-ils l'attention ?

Sur la base de l'analyse de potentiel, quels sont les points forts et les points faibles de notre école ?

Où repérez-vous des ressources/des difficultés/un besoin d'action particuliers ?

Selon vous, quelles conclusions peuvent être tirées de l'analyse de potentiel ? Quels projets et objectifs la communauté scolaire devrait-elle se fixer pour son futur développement scolaire démocratique ?



Check-list

ANALYSE DE POTENTIEL

Objectif

Enquête représentative visant à collecter les expériences, les critiques et les idées de la communauté scolaire et servant de point de départ pour un processus de développement de l'éducation à la démocratie à l'école.

Groupe cible

Questionnaires spécifiques pour les différents groupes

Procédure

- ✓ Conception spécifique à l'école ou adaptation de l'enquête par le groupe de pilotage et la direction.
- ✓ La direction informe la communauté scolaire du projet de développement scolaire et de l'analyse de potentiel.
- ✓ Courrier d'information et édition des questionnaires ou des identifiants permettant d'accéder à l'enquête et envoi aux parents, au personnel de l'école et aux élèves.
- ✓ Évaluation et traitement des résultats, si nécessaire par des expert(e)s externes.
- ✓ Discussion et interprétation des résultats au sein de différents groupes de réflexion et comités de l'école.
- ✓ Publication de l'analyse de potentiel et propositions d'objectifs de développement scolaire par la direction de l'école.
- ✓ Discussion et planification de projets concrets de développement scolaire démocratique au sein de la communauté scolaire.

Conseil

Le Zentrum fir politesch Bildung propose son aide pour la conception, la réalisation et l'évaluation des analyses de potentiel.

MATÉRIEL PRATIQUE

Exemples d'extrait de l'analyse de potentiel

Ce bloc de questions concerne les évaluations du personnel scolaire administratif, technique et socio-éducatif quant aux chances de participation et à la satisfaction des actuelles pratiques décisionnelles.

QUESTIONNAIRE POUR LE PERSONNEL

GÉNÉRALITÉS

Sexe : masculin féminin

Dans quel service travaillez-vous ?

secrétariat service technique/service informatique SePAS/service psycho-social et d'accompagnement scolaire / Service socio-éducatif orientation

Faites-vous partie du comité de la conférence du lycée ?

oui non J'en ai fait partie précédemment.

ÉCOLE & VIE SCOLAIRE

Êtes-vous d'accord avec les déclarations suivantes ?	Pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	D'accord	Je ne sais pas
La direction souhaite que les collaborateurs/trices fassent part de leurs idées.					
Dans notre école, le climat est convivial et respectueux.					
Je m'engage activement et avec passion au sein de l'école.					
En cas de problèmes ou de conflits, nous savons à qui nous adresser afin de trouver des solutions.					
Au besoin, nous nous réunissons dans notre service pour parler de nos souhaits, de nos objectifs et de nos problèmes.					
J'aimerais qu'il y ait plus d'échanges entre collègues.					
Je sens que je fais partie de la communauté de l'école.					
Je suis satisfait(e) de la façon dont les responsables prennent actuellement les décisions qui concernent toute l'école.					
Mon travail est respecté et valorisé par la direction.					



Retrouvez la version complète des formulaires sur www.mateneen.eu

Ce bloc de questions porte sur la perception du travail dans les différents comités de l'école.

Une représentation démocratique réussie s'exprime notamment par une acceptation élevée des représentants.

La transparence des personnes de référence est autant importante que la collaboration sérieuse et fiable des acteurs scolaires.

QUESTIONNAIRE POUR LES ENSEIGNANT(E)S

Sujet « Formes institutionnalisées de participation »

Êtes-vous d'accord avec les déclarations suivantes ?	Pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	D'accord	Je ne sais pas
Dans les conférences pédagogiques et spécialisées, l'ambiance est souvent constructive et collégiale.					
Dans les conférences pédagogiques et spécialisées, chacun(e) peut apporter son point de vue et ses propositions.					
Dans les conférences pédagogiques et spécialisées, le temps manque souvent pour un échange approfondi.					
Je me sens bien représenté(e) par le comité de la conférence du lycée.					
La direction prend au sérieux le comité de la conférence du lycée.					
Je sais qui fait actuellement partie du comité de la conférence du lycée.					
La coopération entre les enseignant(e)s et les parents fonctionne bien.					
La coopération entre les enseignant(e)s et le comité des parents fonctionne bien.					
À mes yeux, les parents apportent une contribution positive à l'organisation de la vie scolaire/au vivre ensemble à l'école.					
Je trouve important que les parents s'engagent dans la vie scolaire.					



Retrouvez la version complète des formulaires sur www.mateneen.eu

La culture scolaire démocratique déploie au mieux ses effets si elle est vécue résolument à tous les niveaux de la coopération scolaire. Raison pour laquelle, il est important de favoriser la participation et l'appropriation des élèves quant à l'enseignement et la vie de la classe.

QUESTIONNAIRE POUR LES ÉLÈVES

Sujet « Classe et enseignement »

Es-tu d'accord avec les déclarations suivantes ?	Pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	D'accord	Je ne sais pas
Nous pouvons en partie décider de ce que nous traitons en cours.					
Nous pouvons en partie choisir la manière dont nous voulons travailler ensemble en cours (travail individuel, travail à deux, travail en groupe, etc.).					
Nous pouvons en partie choisir les méthodes utilisées en cours (par ex. rechercher sur Internet, travailler sur un texte, faire un exposé, etc.).					
Nous pouvons parfois décider de la manière dont nos performances seront évaluées.					
Au besoin, nous nous réunissons en classe pour parler de nos souhaits, de nos objectifs et de nos problèmes.					
J'aimerais pouvoir davantage participer à l'organisation des cours.					
Beaucoup d'enseignant(e)s s'intéressent à ce que nous pensons des cours.					
Lorsque des activités de classe sont organisées en dehors des cours quotidiens (par ex. des excursions, des voyages scolaires, des projets), nos opinions sont suffisamment prises en compte.					
J'ai l'impression que la plupart des enseignant(e)s s'intéressent à nos opinions personnelles.					
En cas de difficulté ou de conflit au sein de la classe ou en cours, mon école me propose suffisamment d'aide.					



Retrouvez la version complète
des formulaires sur
www.mateneen.eu

Le développement scolaire démocratique avec la méthode du forum ouvert : une participation ouverte à l'ensemble de la communauté scolaire

Dr. Julia Frisch

Développer l'école – sans ordre du jour fixe, sans tribune ni interventions programmées. Tous les membres de la communauté scolaire peuvent décider librement ce qu'ils veulent faire et quand ils veulent le faire. Leurs idées et leurs souhaits sont écoutés. Tout cela vous semble à la fois intéressant et un peu fou ? Grâce à la méthode du forum ouvert, outil de développement scolaire démocratique, c'est possible.

Le concept de forum ouvert s'adresse explicitement aux grands groupes et est donc particulièrement adapté aux communautés scolaires. L'objectif du forum ouvert est de donner à tous les participants un cadre où ils pourront participer de manière volontaire, créative, ouverte et responsable aux processus de modification et d'organisation.

La méthode du forum ouvert a été mise au point par Harrison Owen.¹ Elle est basée sur l'observation de la communication : Owen avait observé que les participant(e)s aux conférences et aux réunions trouvaient souvent que les pauses café – lors desquelles ils/elles pouvaient échanger à loisir avec les autres participant(e)s, de manière informelle et sans modérateur/trice – étaient les moments les plus intéressants et les plus productifs de ces grandes manifestations. C'est tout à fait compréhensible, car pendant ces pauses, la communication n'est pas déterminée par un tiers : chacun est libre de choisir ses interlocuteurs/trices, indépendamment de ses propres intérêts,

tout en nouant des contacts d'égal à égal et en déclenchant de nouveaux échanges. Les avantages de cette communication d'égal à égal et non dirigée peuvent être transposés à des projets complexes de développement scolaire grâce à la méthode du forum ouvert. Ce domaine d'application est particulièrement adapté à l'utilisation de ce concept, car le forum ouvert repose sur les conditions suivantes :

- Le sujet à traiter est complexe.
- Il ne doit pas y avoir de résultat défini en amont.
- Les participant(e)s devraient être réparti(e)s de la façon la plus hétérogène possible, afin de collecter des points de vue et des avis différents sur le sujet.

En général, ces critères s'appliquent aux projets de développement scolaire, car les acteurs concernés – l'administration scolaire, le personnel de l'école, les parents et les élèves – sont très divers, tout autant que leurs souhaits de développement sco-

laire et leur intérêt pour une participation démocratique et égalitaire au processus de développement. La méthode convient aussi bien aux petits groupes comme une classe qu'aux grandes assemblées, regroupant par exemple tous les enseignant(e)s ou toute la communauté scolaire.

Travailler en autonomie en petits groupes et en grands groupes

Les événements organisés selon la méthode du forum ouvert ont besoin d'un lieu composé de plusieurs salles ou espaces de travail et d'un lieu de réunion central équipé d'un grand tableau. Au début de l'événement, après une introduction réalisée par un(e) modérateur/trice neutre, les participant(e)s inscrivent sur le tableau central les souhaits sur lesquels ils/elles voudraient travailler ou qu'ils/elles aimeraient discuter : tous/toutes les participant(e)s peuvent alors voir dans quelle salle et à quelle heure quelle demande sera traitée et se joindre, suivant leurs propres intérêts, à un groupe de



CHECK-LIST

Méthode du forum ouvert

Objectif

Développement créatif et autonome d'idées de projet et de solutions

Groupe cible

Adapté aux groupes de 20 à 2 000 personnes

Procédure

- ✓ Formuler un sujet ouvert et inviter le groupe cible le plus tôt possible
- ✓ Préparation des salles, des murs de documentation et des affiches précisant les règles du forum ouvert
- ✓ Accueil des participant(e)s par le/la modérateur/trice et initiation à la méthode
- ✓ Élaboration des demandes
- ✓ Traitement des demandes lors de plusieurs phases de travail au sein de groupes formés librement
- ✓ Présentation des résultats et développement de projets concrets

Conseil

En cas de groupes de taille importante, il est intéressant de demander à des accompagnateurs/trices forum ouvert d'assurer la modération.

travail se formant spontanément. Certains voudront peut-être parler de la culture du feed-back dans l'enseignement, d'autres d'une modification de la cour, d'une réforme de la participation des élèves ou de toute autre chose – tous les sujets sont autorisés et peuvent être choisis librement et de manière autonome. Naturellement, il est possible et souhaitable de changer de

groupe de travail de temps en temps. Ce principe d'organisation autonome permet d'inciter les participant(e)s à s'engager activement. Ils/elles constatent que leurs sujets sont traités sur un pied d'égalité avec les autres. À l'issue du temps de travail prévu, les résultats des différents groupes sont consignés sur des fiches de documentation préétablies

PRINCIPES DE BASE DU FORUM OUVERT

Le forum ouvert est basé sur quelques principes primordiaux qui le distinguent des autres formes d'animation et d'organisation et le rendent particulièrement intéressant et efficace pour les grands groupes :



1 Tous les participant(e)s sont les bons/bonnes participant(e)s.

Toute personne qui souhaite participer peut le faire : direction de l'école, enseignant(e)s, administration, parents ou élèves.



2 Peu importe ce qui arrive : cela ne pouvait se passer qu'ainsi.

La seule chose importante est ce qui se passe dans le cadre du forum ouvert et non les attentes ou les connaissances antérieures présentes ou non.



3 L'événement commence toujours au bon moment.

Les idées, les opinions et les visions concrètes n'apparaissent pas par magie, mais selon leur propre rythme et toujours au bon moment.



4 Ça se termine quand ça se termine.

Si une question est réglée en une demi-heure, le groupe correspondant est dissous. S'il faut plus de temps, on peut fixer un autre rendez-vous.

afin de les compiler ensuite sur le mur de documentation central. Vient ensuite la planification des mesures : comment gérer la multitude d'idées et de résultats ? Qui s'occupe de quoi, avec qui ? Quand aura lieu la prochaine réunion qui permettra de tirer un premier bilan intermédiaire et de planifier les prochaines réalisations ? Ces éléments sont aussi consignés par écrit afin d'en garder une trace durable accessible à tous et de les rendre contraignants.

Toute cette démarche est régie par la loi des deux pieds (aussi appelée « loi de la mobilité ») : les participant(e)s savent le mieux quels idées et arguments ils/elles peuvent apporter. Ils/elles doivent donc participer aux débats où ils/elles sont les plus utiles ou bien où ils/elles apprennent quelque chose. Cette responsabilité doit être utilisée pour décider individuellement

comment et où l'on peut enrichir le mieux le processus d'organisation en forum ouvert.

Ces principes montrent que le forum ouvert est une méthode qui permet à tous/toutes les participant(e)s de s'investir ensemble selon leurs idées : dans le respect de l'égalité des droits et de manière créative, libre et communicative. Le concept n'est donc pas adapté lorsque le développement scolaire est considéré comme un processus linéaire et entièrement structuré en amont. Cependant, si tous les acteurs doivent être mobilisés et impliqués et si les initiateurs/trices peuvent s'accommoder d'un résultat qui n'aurait pas été envisagé au préalable, car ils/elles abordent le développement scolaire sans parti pris, de manière démocratique, et souhaitent accorder autant d'importance à toutes les idées, la méthode du

forum ouvert est un outil précieux pour le processus d'organisation.

¹ Cf. Harrison Owen (2018) : Open Space Technology. Ein Leitfaden für die Praxis. Stuttgart : Schäffer-Poeschel-Verlag.



Dr. Julia Frisch

Julia Frisch enseigne et fait de la recherche dans le domaine du travail didactique des sciences sociales à l'Université de Trèves portant, entre autres priorités, sur l'enseignement et l'apprentissage transnationaux, interculturels et numériques.



MATÉRIEL PRATIQUE

Formulaires de documentation « Open Space »

FORMULAIRE DE DOCUMENTATION

PROJET :

QU'EST-CE QU'IL Y A EU DANS LE GROUPE DE TRAVAIL ?
Merci de formuler de manière brève et concise et d'écrire de manière lisible pour que tous puissent en profiter :

CONVOQUÉ PAR :

PARTICIPANTS :

DOCUMENTATION DE LA PLANIFICATION SUIVANTE

PROJET :

TOUS CEUX QUI PARTICIPENT :

NOS ÉTAPES SUIVANTES :

1. _____

2. _____

3. _____

PROCHAIN(S) RENDEZ-VOUS / QUAND, OÙ ?

PERSONNE DE RÉFÉRENCE :



Atelier de l'avenir « Meng Schoul – Eis Schoul » : le développement scolaire du point de vue des élèves

Michell W. Dittgen

« Ce serait vraiment cool si les élèves avaient leur propre chaîne de télévision, non ? », s'extasie Sophie.
« Peut-être plutôt une web TV, pour qu'on puisse voir nos reportages de partout dans le monde », s'exclame Max.
« En tout cas, il faut que ça parle de sujets qui sont importants pour les élèves » : sur ce point, les deux collégiens sont d'accord. Ensemble, ils se creusent les méninges : pour commencer, est-ce possible juridiquement ?
Qui peut nous aider ?

Lorsque nous demandons aux élèves comment ils/elles imaginent leur école dans le futur, ils/elles nous ouvrent de nouveaux horizons pour le développement de l'école et de l'enseignement. Les ateliers de l'avenir offrent un cadre méthodique idéal pour atteindre cet objectif. Les participant(e)s élaborent leurs propres réponses créatives à des problèmes bien réels et font preuve, comme l'expérience le prouve, d'un grand engagement pour mettre en œuvre les améliorations. Dans l'école démocratique, les élèves participent à l'organisation de la vie sociale et du développement scolaire. Pour y parvenir en autonomie, ils/elles ont besoin de connaître clairement leurs propres intérêts et les possibilités de participation pratiques à l'école. C'est la raison pour laquelle l'atelier de l'avenir « Meng Schoul – Eis Schoul » offre un cadre structuré pour la formulation des intérêts et le développement autonome de projets qui améliorent la vie scolaire.

Les phases d'un atelier de l'avenir :

- phase de préparation
- phase critique
- phase imaginative
- phase de réalisation
- phase de suivi

Cf. Robert Jungk, Norbert R. Müllert (1981) : *Zukunftswerkstätten*. Hambourg : Hoffmann und Campe Verlag, pp. 74 ss.

Le développement d'idées en cinq étapes

L'atelier de l'avenir est clairement structuré en différentes phases, ce qui permet aux participant(e)s d'élargir progressivement leur sens du possible et du réalisable, de développer de nouvelles idées ambitieuses et de planifier des projets concrets :

Phase 1 : phase de préparation

Avant le début de l'atelier de l'avenir à proprement parler, les élèves doivent être informé(e)s des objectifs et du déroulement de l'atelier et les questions d'organisation clarifiées.

Phase 2 : phase critique

Pour que l'atelier de l'avenir puisse conduire à de véritables améliorations, les problèmes réellement existants doivent d'abord être mis au jour.

Les élèves sont donc invité(e)s à noter sur une feuille, individuellement, les points-clés répondant aux questions suivantes :

- Qu'est-ce qui te dérange dans ta classe ou dans l'école ?
- Qu'est-ce qui t'énervé le plus en cours ou dans la vie de l'école ?
- Qu'est-ce qui te manque et à quoi préférerais-tu renoncer ?

Lorsque les points-clés sont ensuite recueillis en classe, il est important que tous les élèves prennent la parole et puissent exprimer leurs demandes. Quand chacun a nommé ses problèmes et qu'ils ont été

compilés, l'étape suivante consiste à déterminer lesquels revêtent une importance particulière pour le groupe et doivent être approfondis ensemble dans le cadre de l'atelier de l'avenir. Parfois, on découvre un problème central dès le tour de présentation. Sinon, les élèves peuvent indiquer les problèmes qu'ils/elles considèrent comme les plus importants en leur attribuant des points, par exemple. Selon la clarté du classement, il est possible de travailler sur un seul problème ou, en groupes de travail, sur une sélection de deux ou trois problèmes.

Phase 3 : phase imaginative

Le temps est maintenant venu pour les élèves de laisser libre cours à leurs rêves, dans le cadre du champ d'application convenu, et d'opposer au problème une situation idéale. « Comment serait notre école si ce problème n'existait pas ? Selon vous, à quoi ressemble une école parfaite, laquelle souhaitez-vous ? » Selon le groupe de travail, différentes approches méthodiques sont possibles : créer une mind map (également appelée « carte heuristique »), faire un dessin, réaliser un voyage imaginaire, etc. Il est important de ne pas trop limiter les processus créatifs de chacun/e par des exigences de fond ou de forme, de souligner qu'aucune limite n'est imposée aux pensées, que l'on peut, pour un moment, se baser sur des conditions financières, spatiales, techniques et

sociales idéales et enfin, qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Un échange prématuré avec leurs camarades de classe peut aussi restreindre l'horizon intellectuel des élèves. Chacun réfléchit d'abord de son côté, puis les différentes idées peuvent être rassemblées, creusées et complétées à deux, en groupes ou en classe entière.

Phase 4 : phase de réalisation

Désormais, il s'agit de transformer les utopies imaginées en objectifs, projets et revendications politiques concrètes. Naturellement, les élèves se posent alors deux questions :

1. En partant de notre utopie, comment concevoir un projet réaliste, réalisable et qui pourrait résoudre ce problème ?
2. Comment pouvons-nous mettre en œuvre le projet ? Qui pourrait nous aider et comment pouvons-nous convaincre le personnel scolaire, nos camarades, les parents et la direction du bien-fondé de notre idée ? Où et comment pouvons-nous apporter nos idées et participer aux décisions ?

La phase de réalisation évolue toujours entre des moments d'information et des moments d'action politique. Souvent, une action conduit à de nouvelles questions et inversement. Lors de cette phase, les élèves doivent déterminer leur organisation et leur méthode de travail de la façon la plus autonome possible. La réalisation de leur projet est l'occasion pour eux/elles d'analyser les circuits de décision dans l'école et la commune et les intérêts d'autres groupes. Ils/elles acquièrent ainsi des connaissances transposables à l'organisation démocratique de leur environnement. La mission des enseignant(e)s consiste à soutenir les apprenant(e)s dans leur engagement et à discuter avec les élèves du projet et des expériences collectées dans le cadre de réflexions globales régulières.

Phase 5 : phase de suivi

Que ce soit lors des phases de réflexion ou à la fin de l'atelier de l'avenir, les élèves doivent sauvegarder, structurer et évaluer ensemble les résultats de leur travail. Comment jugent-ils/elles les offres de participation données ? Quels questions, projets et idées souhaitent-ils/elles peut-être poursuivre en autonomie ? Rétrospectivement, comment jugent-ils/elles la méthode de travail de l'atelier de l'avenir ? Qu'est-ce qui est réussi, qu'est-ce qui devrait être fait différemment à l'avenir ? Sont-ils/elles satisfait(e)s de ce qu'ils/elles ont pu accomplir ou initier pour l'école ?

La participation et l'identification permettent de se stimuler mutuellement. Lorsque des élèves peuvent s'investir pour leur école et se sentent alors pris/es au sérieux, ils/elles s'y identifient davantage. Lorsqu'ils/elles s'identifient à leur école, ils/elles s'y investissent encore davantage. Dans le cadre du développement scolaire, les ateliers de l'avenir peuvent renforcer la participation et l'appartenance et ouvrir de véritables opportunités d'apprentissage politique à tous les participant(e)s.



Michell W. Dittgen

Michell W. Dittgen est étudiant d'enseignement et assistant de recherche pour le projet « Développement scolaire démocratique » à la chaire « Didactique des sciences sociales » à l'Université de Trèves.



CHECK-LIST Atelier de l'avenir

Objectif

Élaborer des utopies pour la communauté scolaire et les traduire en projets concrets.

Groupe cible

Groupes de cinq à quinze personnes.

Durée

Quatre heures à cinq jours.

Procédure

- ✓ Clarifier l'organisation et l'objectif de l'atelier de l'avenir.
- ✓ Collecter et sélectionner les critiques et les problèmes des élèves.
- ✓ Élaborer une situation idéale fictive.
- ✓ En déduire des objectifs réalisables, explorer et exploiter les possibilités d'action.
- ✓ Évaluer l'atelier de l'avenir.

Conseil

Les enseignant(e)s doivent laisser les élèves réfléchir, décider, organiser, agir et évaluer de la manière la plus autonome et responsable possible.

SUPPORTS PRATIQUES

Phase imaginative : l'école de mes rêves

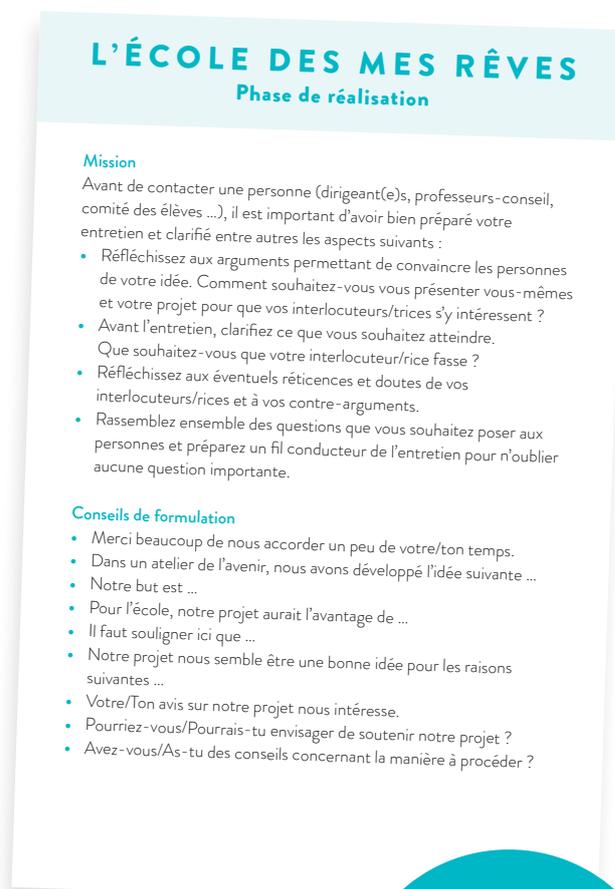
Pour mettre au point des solutions créatives, il est important de ne pas se soucier prématurément des objections : au contraire, il faut d'abord laisser libre cours à son imagination, indépendamment des contraintes réelles. Si tout était possible, à quoi ressemblerait l'école de tes rêves ? Comment serait ta classe ou ton école si le problème dont vous venez de parler n'existait pas ? Que souhaiterais-tu ?

1. Commence par réfléchir seul(e) et note tes idées dans la mind map.
2. Parlez de vos idées en groupe. Vous pouvez développer vos propres idées et en ajouter de nouvelles. Ideen hinzufügen.



La phase de réalisation : convaincre les autres et gagner des soutiens

Le temps est maintenant venu de découvrir si vos propositions d'amélioration peuvent être réalisées dans l'école et comment. Qui soutient votre projet ? Quelles remarques et autres propositions vous ont adressées vos camarades, les enseignant(e)s et les parents ? Cherchez à qui vous pouvez adresser vos propositions. Qui a le droit de décider si votre projet sera réalisé ou pas ? Qui pourrait vous aider pour la phase pratique ?



Conseils de lecture



Demokratie, Lernqualität und Schulentwicklung. Demokratie als schulpädagogischer Entwicklungsbegriff.

Wolfgang Beutel et Peter Fauser (édit.)
2009 | Schwalbach/Ts.: Wochenschau Verlag.
ISBN : 978-3-89974500-9 | Prix : 19,80€

L'ouvrage *Demokratie, Lernqualität und Schulentwicklung*, écrit par Wolfgang Beutel, directeur du programme de soutien *Demokratisch Handeln*, et Peter Fauser, professeur émérite de pédagogie et de développement scolaire à l'Université Friedrich Schiller de Jena, est un recueil composé d'articles techniques denses qui soulèvent les questions centrales de l'éducation à la démocratie et débattent des approches pratiques. La première partie du livre montre que les conditions démocratiques peuvent favoriser les processus individuels d'apprentissage et les processus collectifs de développement scolaire. Il met également en lumière le rôle de l'enseignement dans une culture scolaire démocratique et les opportunités d'éducation à la démocratie offertes par les formes d'apprentissage transversales et par projet. La deuxième partie de la publication est consacrée à l'observation des potentiels pratiques de l'apprentissage par la recherche et des outils d'évaluation des processus de développement scolaire démocratiques et participatifs. Ce recueil offre l'occasion d'analyser au niveau conceptuel les prérequis, les objectifs et les éléments constitutifs d'un développement scolaire démocratique et participatif. Le personnel et la direction de l'école peuvent utiliser les questions de fond et les idées présentées dans le livre comme des points de départ pour la planification initiale, l'évaluation et l'ajustement communs du développement scolaire démocratique et participatif dans leur école.

-Michell W. Dittgen

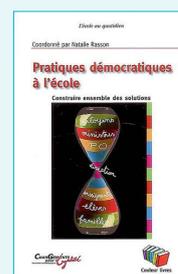


Schulentwicklung kompakt. Modelle, Instrumente, Perspektiven.

Hans-Günter Rolff
2016 | 3^e édition | Weinheim / Basel : Beltz Verlag.
ISBN : 978-3-407-25732-1 (livre) – 978-3-407-29483-8 (livre numérique) | Prix : 29,95€ (livre) – 27,99€ (livre électronique)

Dans son livre *Schulentwicklung kompakt*, Hans-Günter Rolff, professeur émérite de pédagogie de l'Université de Dortmund, présente une observation systématique des processus de développement scolaire autonomes. Outre des réflexions et des modèles théoriques sur le thème du développement scolaire et sur le transfert des innovations scolaires au début et à la fin du livre, les autres chapitres sont consacrés à des personnes, des groupes et des éléments fondamentaux pour la réussite du développement de l'organisation, de l'enseignement et du personnel : groupes de pilotage, schémas directeurs et programmes scolaires, diagnostic de la situation actuelle et décision pour les principaux axes de développement, le développement de l'équipe et les communautés d'apprentissage professionnelles, les directions d'école et les réseaux d'éducation. Dans deux autres chapitres, l'auteur expose, sur la base de différentes études empiriques, des facteurs qui favorisent ou compliquent fondamentalement la réussite des processus de développement scolaire et plaide surtout pour des approches globales et participatives. Le livre *Schulentwicklung kompakt* propose des repères pratiques et théoriques pour organiser avec succès les processus de développement scolaire.

-Michell W. Dittgen



Pratiques démocratiques à l'école. Construire ensemble des solutions. (L'école au quotidien.)

Natalie Rasson (édit.)
2008 | Bruxelles : Couleurs livres asbl.
ISBN : 978-2-87003-497-2 | Prix : 9,50€

Dans plusieurs pays européens, le discours sur l'éducation à la démocratie a pris de l'importance au cours des dernières années. Le recueil *Pratiques démocratiques à l'école* est né dans le contexte du mouvement socio-pédagogique *Changements pour l'égalité*, qui œuvre en faveur de l'égalité des chances et de la démocratie dans l'éducation en Belgique. Les articles de l'ouvrage analysent, d'un point de vue pratique, les questions fondamentales, les opportunités et les défis d'une organisation démocratique de l'école. Le début du livre met en lumière la tension entre participation et hiérarchie en contexte scolaire et montre les approches possibles pour les concilier de manière démocratique. Différents acteurs – les auteur(e)s sont pour la plupart des enseignant(e)s qui parlent de leur propre expérience – exposent leurs points de vue et montrent comment favoriser et vivre la démocratie au niveau de la classe, de l'école et de la société. Outre le travail avec les élèves, un des articles est consacré à la collaboration avec les familles. *Pratiques démocratiques à l'école* fait référence à la situation du système scolaire belge et présente des articles agréables et leur analyse. Les directions, les enseignant(e)s et les collaborateurs/trices qui empruntent la voie du développement scolaire démocratique pourront s'inspirer des expériences des auteur(e)s.

-Michell W. Dittgen

mateneen

Démocratie à l'école

www.mateneen.eu